



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Deuxième trimestre 2015

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

L'activité économique au Burkina Faso au cours du deuxième trimestre 2015 s'est déroulée dans un environnement peu favorable en lien avec la chute des cours des principaux produits d'exportation et une situation nationale toujours source d'inquiétude.

Après plusieurs mois de baisse, les prix à la consommation repartent à la hausse tant en rythme mensuel (3,1%) qu'en rythme annuel (1,9%).

La synthèse des opinions des chefs d'entreprises exprimées à travers l'Enquête trimestrielle de conjoncture (ETC) fait ressortir une dégradation du climat des affaires comparé au premier trimestre 2015 et une persistance des tensions de trésorerie au sein des entreprises.

Les industriels parmi ces chefs d'entreprises estiment que la production industrielle a baissé comparativement au premier trimestre 2015.

La production d'or a chuté de 3,7% par rapport à son niveau du premier trimestre 2015. Sur un an, la production d'or a reculé de 9,6%.

La balance commerciale du Burkina Faso est redevenue déficitaire (-65,8 milliards de FCFA) après un premier solde excédentaire au trimestre précédent (4,1 milliards de FCFA). Les exportations ont régressé de 11,9 milliards de FCFA (-3,1%) alors que dans le même temps, les importations se sont accrues de 58 milliards de FCFA (+15,1%). Ainsi, le taux de couverture est passé de 101,1 au premier trimestre à 85,1 au deuxième trimestre 2015.

L'exécution des opérations financières de l'Etat fait apparaître une faible mobilisation des ressources budgétaires comparées aux prévisions (44,0%). Par rapport au deuxième trimestre 2014, les ressources mobilisées sont en baisse de 12,8%. A fin juin 2015, les dépenses ont été exécutées à 41,8%. Ces dépenses sont en repli de 9,9% comparées à celles exécutées à la même période en 2014.

A fin juin 2015, la position extérieure du Burkina Faso, comparée à fin mars 2015, s'est améliorée de 44,5 milliards de FCFA (+9,8%). Le crédit intérieur s'est contracté de 7,6 milliards de FCFA (-0,4%). En contrepartie, la masse monétaire s'est accrue de 57,6 milliards de FCFA comparée à fin mars 2015, soit une hausse de 2,6%.

novembre2015

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Croissance mondiale attendu à 3,3% en 2015 en léger repli par rapport à 2014

La dernière mise à jour des perspectives de l'économie mondiale du FMI fait apparaître une accélération de la croissance dans les pays avancés et un ralentissement dans les pays émergents et les pays en développement. La croissance mondiale a été revue à 3,3% en repli de 0,1 point de pourcentage par rapport à 2014.

Dans les pays avancés, les facteurs d'une accélération progressive de l'activité économique intacts malgré un ralentissement de l'activité au premier trimestre.

L'aisance des conditions financières, une politique budgétaire plus neutre dans la zone euro, la baisse des prix des carburants, le regain de confiance et l'amélioration du marché de l'emploi devraient porter la croissance des pays émergents en dépit du ralentissement de l'activité au premier trimestre principalement en Amérique du nord. La croissance des pays avancés devrait ressortir à 2,1% contre 1,8% en 2014. Cette croissance serait portée par la croissance américaine (2,5%), celle du Royaume-Uni (2,4%) et dans une moindre mesure par celle de la zone euro (1,5%). L'économie japonaise devrait rebondir en 2015 (+0,8%) après un repli de 0,1% en 2014.

Allemagne toujours locomotive de la zone euro

La croissance de la zone euro est attendue à 1,5%, portée essentiellement par l'économie allemande (1,6%). La croissance française devrait bondir de 1,0%. L'économie italienne devrait voire le bout du tunnel (0,7%) après deux années consécutives de récession. La croissance du Portugal devait se consolider pour la deuxième année consécutive (3,1%).

Croissance des pays émergents plombée par le ralentissement de l'économie chinoise et les contreperformances des pays en développement

La baisse des prix des produits de base et le durcissement des conditions de financement extérieur, les goulets d'étranglement structurels, le rééquilibrage de l'économie chinoise et les difficultés économiques liées à des facteurs géopolitiques pourraient ralentir la croissance des pays émergents. Le rythme de la croissance des pays émergents et en développement devrait baisser de 0,4% en 2015, imputable aux ralentissements de la croissance chinoise et aux contreperformances de l'économie russe et brésilienne. La croissance chinoise est attendue à 6,8% en 2015 contre 7,4% en 2014, soit un ralentissement de 1,4 point de pourcentage. L'économie russe quand à elle serait en récession en 2015 (-3,4%). Il en serait de même pour l'économie brésilienne dont le PIB reculerait de 1,5%.

Accélération de l'activité économique au sein de l'UEMOA au deuxième trimestre 2015

Au deuxième trimestre 2015, le produit intérieur brut de l'Union a progressé de 6,9%, en glissement annuel, contre 5,5% à la même période en 2014. Cette croissance est imputable aux trois secteurs avec des contributions respectives de 3,7%, 1,8% et 1,4% respectivement pour le secteur tertiaire, le secteur secondaire et le secteur primaire. La contribution importante du secteur tertiaire est à mettre au profit de la bonne tenue des activités commerciales avec un indice du chiffre d'affaires du commerce qui a progressé de 7,8% en rythme annuel.

Baisse continue des cours des principales matières premières importées

En moyenne, le franc CFA s'est échangé à 585,0 francs pour un dollar américain en juin 2015. Ainsi, comparé au mois de mai 2015, le franc CFA s'est apprécié de 0,6% vis-à-vis du dollar mais perd 21,2% de sa valeur par rapport à juin 2014. Le cours mondial du coton, converti en franc CFA, a chuté de 1,2% et 3,4% respectivement en rythme mensuel et trimestriel. Sur le marché international, le coton s'est échangé à 934 francs CFA le kilogramme en moyenne en juin 2015 contre 945,6 francs CFA un mois plus tôt et 967,3 franc CFA il y'a un an. L'or continue de se déprécier. En juin 2015, l'or s'est échangé en moyenne à 24400 francs CFA le kilogramme contre 24 900francs CFA le kilogramme en mai 2015. Ainsi, il a perdu 2,0% de sa valeur en un mois. Cependant, le métal jaune s'est apprécié de 11,9% par rapport à sa valeur de juin 2014 où il s'échangeait à 21 800 francs CFAle kilogramme. Evalués en franc CFA, les cours mondiaux du pétrole sont en baisse tant en glissement mensuel qu'en glissement annuel. Comparé à mai 2015, le prix du baril de pétrole évalué en franc CFA a perdu en moyenne 2,4% de sa valeur. Sur un an, la baisse du prix du baril de pétrole évalué en franc CFA est évaluée à 31,4%.

2. ECONOMIE NATIONALE

2.i. Industries et mines

La production aurifère en baisse

Les statistiques sur la production industrielle d'or font état de la baisse de la production du métal jaune tant en glissement trimestriel qu'annuel. La production d'or enregistrée au cours du deuxième trimestre 2015 s'élève à 8,9 tonnes contre 9,2 tonnes au premier trimestre, soit une baisse de 3,7%. Comparée à la production enregistrée au deuxième trimestre 2014 (9,8 tonnes), la production d'or est en baisse de 9,6%. Cette baisse pourrait être liée à celle des cours mondiaux de l'or.

Des industriels toujours pessimistes

Contrairement à leur optimisme affiché un trimestre plus tôt, les chefs d'entreprises du secteur des industries estiment que l'activité au deuxième trimestre 2015 dans leur secteur s'est déroulée dans un environnement peu favorable comparée au premier trimestre 2015. Cette appréciation est partagée par l'ensemble des chefs d'entreprises et pourrait être liée à la situation nationale. Pour le trimestre à venir, les chefs d'entreprises sont pessimistes quant à l'amélioration du climat des affaires.

2.i. Secteur de l'eau

Une consommation en baisse

Le nombre total d'abonnés au réseau de distribution d'eau potable est passé de 305 274 au mois de mars 2015 à 317 044 au mois de juin 2015, soit une hausse de 3,9% en trois mois. En glissement annuel, le nombre d'abonnés a augmenté de 11,5%. Malgré cette augmentation du nombre d'abonnés, la consommation d'eau potable est en baisse en glissement trimestriel de 10,1%. Cette baisse est à mettre à l'actif des ménages dont la consommation est passée de 3,8 millions m³ à 3,4 millions m³ de mars à juin 2015, soit une baisse de 11,4%. En revanche, comparée à juin 2014, la consommation d'eau potable a progressé de 7,2%.

2.ii. Commerce extérieur

La balance commerciale redevient déficitaire

En volume, au deuxième trimestre 2015, les exportations ont reculé de 7,7% en rythme trimestriel et progressé de 41,9% sur un an. Après un recul au premier trimestre 2015, les importations ont rebondi de 20,6% et de 15,4% respectivement en glissement trimestriel et en glissement annuel. En valeur, les exportations sont passées de 388,1 milliards, au premier trimestre, à 376,2 milliards au deuxième trimestre soit une baisse de 3,1%. Par contre, en glissement annuel, les exportations ont augmenté de 6,2%. Dans le même temps, les importations en valeur ont augmenté aussi bien en rythme trimestriel qu'en rythme annuel. Elles repartent à la hausse, au deuxième trimestre, de 15,1% après une chute au premier trimestre 2015. Sur un an, elles progressent de 1,3%. La balance commerciale est ainsi ressortie déficitaire au deuxième trimestre de 65,5 milliards après un excédent historique enregistré au trimestre précédent ; ramenant le taux de couverture en dessous de 100 (85,1%). Par ailleurs, l'indice des termes de l'échange cède un quart de sa valeur au deuxième trimestre (25,2%) alors que l'indice de gain à l'exportation recule de 10,4%.

2.iii. Finances publiques

Une exécution des opérations financières de l'état emprunte de la situation nationale

A fin juin 2015, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution de 44,0%. En effet, les recettes totales et dons mobilisés à fin juin sont ressortis à 600,4 milliards pour une prévision annuelle de 1364,8 milliards. Comparées à la même période en 2014, les ressources mobilisées sont en baisse de 12,8%. Les dépenses totales et prêts nets cumulés à fin juin 2015 sont estimées à 680,4 milliards de FCFA en recul de 9,9% comparées à fin juin 2014. Par ailleurs, elles ont été exécutées à 41,8%.

2.i. Situation monétaire

Le crédit intérieur en léger repli

A fin juin 2015, l'évolution des agrégats monétaires fait ressortir une progression trimestrielle des avoirs extérieurs nets de 44,5 milliards de FCFA (+9,8%). Cette hausse est imputable à celle des avoirs extérieurs de la Banque Centrale qui ont augmenté de 66,5 milliards en un trimestre, les avoirs extérieurs des banques de dépôts ayant au contraire réplé de 21,0 milliards de FCFA. Sur un an, les avoirs extérieurs nets enregistrent une hausse de 54,3 milliards de FCFA (12,2%).

Le crédit intérieur a connu une légère régression de 7,6 milliards de FCFA (-0,4%) en un trimestre. Ce repli s'explique par l'amélioration de la Position nette du gouvernement de 31,8 milliards de FCFA. Les crédits à l'économie ont par contre enregistré une hausse de 24,2 milliards de FCFA. Par rapport à fin juin 2014, les crédits intérieurs sont en hausse de 178,3 milliards de FCFA.

La masse monétaire à fin juin 2015 est ressortie à 2 454,7 milliards de FCFA en hausse de 57,6 milliards de FCFA comparée à fin mars 2015, soit une hausse de 2,6%. En rythme annuel, la masse monétaire a bondi de 220,1 milliards de FCFA (10,6%).

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : **Banza BAYA**

Directeur Général Adjoint : **Aissata SANE / CONGO**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques: **B.François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Arouna SOW**

Distribution: **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf